



François Gosselin
2004-05-17 15:32

Pour : plandurbanisme.ocpm@ville.montreal.qc.ca
cc :
Objet : Opinion

Bonjour,

Je n'aurai pas le temps de déposer un mémoire aux consultations sur le Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal. J'espère que cette consultation conduira à redonner Montréal à ses résidents et je vous soumet bien humblement mes commentaires à titre de Montréalais depuis 1986, fonctionnaire dans l'Arrondissement Sud-Ouest et père de famille déterminé à élever une famille en ville, dans ma ville.

J'habite depuis longtemps le Plateau Mont-Royal. Comme vous le savez, cet arrondissement connaît depuis quelques années, un engouement, une prospérité exceptionnelle et il est l'objet d'une affluence hors du commun. A priori je trouve ça très bien que ma ville bénéficie d'un "retour à la ville" de ceux qui en ont assez de passer leur vie assis dans une voiture ! . Cependant, de nouveaux irritants apparaissent. Et c'est principalement du côté des transports qu'on les retrouve. Le Plateau est un arrondissement densément peuplé, aux rues étroites et aux trottoirs très étroits. Quand les rues artérielles ne fournissent plus à canaliser la circulation du transit de banlieue, les automobilistes moins patients enfilent les rues résidentielles à toute vitesse. Les STOP n'existe plus et les panneaux qui annoncent la limite de 40 KM/H sont considérés comme une décoration ancienne... Cette situation est certainement la plus déplaisante qui soit. Si la ville veut attirer et garder des familles comme la mienne en ville, c'est là qu'il faut commencer. Modérer, contrôler, orienter la circulation automobile. Ne pas permettre que les automobilistes impatientes envahissent les quartiers résidentiels et se mettent à klaxonner quand un bouchon se crée au coin de Berri et Duluth. Pire encore, j'en voit prendre les ruelles à toute allure, laissant derrière eux un énorme nuage de poussière. Un environnement fort propice à la vie familiale...

Dans mon cas, ce sera difficile de me sortir de la ville. Jamais je n'irai ajouter ma famille aux nombreux parasites qui vivent à 25 km de Montréal et qui y reviennent chaque jour en voiture, impatientes, pressés, irrespectueux et inconscients que des enfants peuvent encore traverser les rues en ville. Mais à chaque année cette folie fait perdre à Montréal des centaines de familles. Les prétextes sont là, on a du mal à défendre Montréal. On vous demande de l'aide. Présentement le choix est trop facile. C'est moins cher, moins dangereux et plus vert en banlieue et il suffit de trouver le bon chemin pour se rendre au centre en voiture le plus vite possible tous les matins. Le seul moyen de renverser ces tendances, soit l'exode des jeunes familles et l'invasion automobile, c'est de rendre la circulation automobile plus difficile, mieux contrôlée, et de protéger la vie de quartier, les rues résidentielles, les familles. Ces familles qui donnent de la vie à Montréal. Faites preuve d'imagination, Placez d'énormes bacs à fleurs à l'entrée des rues résidentielles, créez des chicanes, brisez les grandes perspectives ou l'automobiliste voit 2 km devant lui. Élargissez les trottoirs, Y'a des jours où on ne peut même plus circuler avec une poussette sur les trottoirs de la rue St-Denis, sur Mont-Royal, par contre on voit des automobilistes filer à toute allure dans un vacarme épouvantable. Je comprend que la ville de Montréal ne sera jamais aussi paisible que North Hatley, mais y'a des exemples, surtout en Europe, où l'automobiliste ne peut emprunter comme ça n'importe quelle rue et se faufiler à toute allure dans les rues résidentielles. Il y a quelques années la circulation a été réaménagée dans les rues avoisinant le Carré St-Louis. Ce fut un succès. Pourquoi ? parce qu'on a créé des restrictions si complexes que seuls les résidents du quartier les comprennent. C'est la seule approche que l'automobiliste moyen comprendra. Les sens unique, les rues à sens variable, les piéges, les cul de sac.

Vous le voyez sûrement il y a beaucoup de cyclistes à Montréal, il faut leur faire de la place, ces gens là ont décidé de retirer une voiture de la circulation sans qu'on leur demande ! Ils ont droit à un certain pourcentage des voies publiques. Si on voit autant de cyclistes sur les trottoirs, c'est qu'ils trouvent la rue trop dangereuse, et ils ont raison, mais aussi, ils trouvent que la piste cyclable nord-sud est trop loin à plus d'un kilomètre vers l'est... Il faut ajouter des pistes cyclables partout où c'est possible. Emprunter sur la chaussée.

La rue n'est pas un propriété des automobilistes ! Ça suffit la résignation. À peine 30% des résidents du Plateau se déplacent en voiture. Mais à voir certaines rues, aux heures de pointe, on croirait que chaque résident est assis dans une voiture. Cette circulation stressante qui vient de partout doit être contrôlée. Ce n'est pas la jungle, c'est un quartier où vivent des gens, des familles, ou des personnes âgées peuvent avoir à traverser la rue avec leur marché. Mettez-vous dans la peau d'une personne âgée l'instant d'une traversée au coin de Rachel et St-André.

Il faut redonner Montréal à ses habitants. Ceux qui quittent pour la banlieue n'ont qu'à faire la file et attendre leur tour pour entrer à Montréal via quelques artères à vitesse contrôlée. Assis dans leurs carcasses de 1200 kilos ils ne perçoivent plus la dimension humaine propre aux piétons, aux cyclistes, aux enfants et aux vieillards. Sans des actions concrètes dans cette direction, nous perdrons davantage le contrôle et des centaines de familles. Le parc automobile est en constante augmentation et la pression pour entrer rapidement à Montréal en voiture sera toujours plus grande. Envoyons un signal clair, il y a des gens qui habitent ici. En l'absence d'initiatives sérieuses, les résidents se prendront en mains et forceront à la pièce des aménagements, des restrictions. Les conseils d'Arrondissements et éventuellement le conseil de ville devront répondre de leur inaction. D'ailleurs dans certains quartiers c'est déjà commencé. Les problèmes de circulation excessive sont régulièrement signalés. Mais le projet de plan d'urbanisme proposé actuellement par la ville présente une occasion en or de démontrer que l'administration centrale est déterminée à prendre le virage citoyen. Le virage qualité de vie. Allons-y d'un slogan: "Je reprend ma ville" .

Merci,

François Gosselin